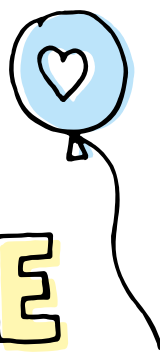


LA COROLLE COMME UNIQUE



JOURNAL TRIMESTRIEL DE L'ARCHE, LA COROLLE

COURSE DE LA COMBE

En Piste!

Enfin! Après un report pour manque de neige, c'est le 9 février que nous avons pu chausser nos skis de fond et nos raquettes pour la traditionnelle course de la Combe dans la vallée de Joux! L'absence persistante de notre or blanc a amené les organisateur·trice·s à changer le circuit jusqu'au chalet de la grotte.

Nouveau circuit, nouveau challenge!

Notre équipe Corolle a su démontrer sa maîtrise lors de ces deux disciplines sur ce nouveau terrain:

- 1 Antonin et Marie Voltolin
au 3 km ski de fond
- 2 Léo, Claudio, Nadja, Quentin
et Véro au 1 km raquettes
- 3 Serge Bachofner et Darryl
au 3 km raquettes

Peu importe la distance ou la discipline, nos champion·ne·s sont tous·tes arrivé·e·s au bout de cette course, non sans efforts mais dans la bonne humeur. Et pour se faire, une équipe de supporter·trice·s « Corollien·ne·s » nous a transmis l'énergie nécessaire par leurs encouragements! Ambiance assurée et sous un magnifique soleil!

L'ensemble des participant·e·s a été convié à un repas tout aussi joyeux, puis chacun·e s'est vu remettre un cadeau de participation.

Une journée placée sous la joie, l'entraide et le partage.

Merci aux organisateur·trice·s, bénévoles, supporter·trice·s et bien sûr nos compétiteur·trice·s.



ÉDITO

NOUS VOICI À UN MOMENT SYMBOLIQUE : LE 10^{ÈME} NUMÉRO DE *LA COROLLE COMME UNIQUE*! EH OUI, 10 NUMÉROS DÉJÀ... ET CELUI-CI AURA UNE COULEUR TOUTE PARTICULIÈRE : NOUS ALLONS Y TRAITER DU DEUIL! UNE THÉMATIQUE À LAQUELLE NOUS SOMMES CONFRONTÉ·E·S, TOUT AU LONG DE NOS EXISTENCES. QUE CE SOIT UN·E AMI·E QUI PART VIVRE AILLEURS, UN ENFANT QUI PREND SON INDÉPENDANCE, UN DÉPART À LA RETRAITE. ET PUIS, IL Y A LE CHEMIN DE DEUIL LORSQUE UNE PERSONNE À LAQUELLE NOUS TENONS DÉCÈDE, ET SUR LEQUEL NOUS POUVONS CHEMINER AVEC UN RYTHME QUI NOUS EST PROPRE. C'EST SUR CET ASPECT-LÀ QUE NOUS DONNONS LA PAROLE À LA COMMUNAUTÉ, POUR PARTAGER NOTRE FAÇON COLLECTIVE ET INDIVIDUELLE DE VIVRE CETTE ÉTAPE QUI FAIT PARTIE DE TOUTE VIE. BONNE LECTURE À VOUS!

L'ÉQUIPE DE LA RÉDACTION

SUITE DES RÉVÉLATIONS SUR JEAN VANIER

Le 30 janvier 2023, les membres de la Commission d'Étude – mise en place en novembre 2020 par L'Arche Internationale – ont rendu public leur rapport.

Ce document de plus de 900 pages confirme notamment ce que L'Arche avait rendu public en février 2020 (en conclusion de l'enquête qu'elle avait confiée à un organisme indépendant et à un historien), en particulier l'adhésion de Jean Vanier aux doctrines de son père spirituel, le père Thomas Philippe, et aux pratiques abusives qui s'y rapportent.

À la suite de cette enquête de 2020 qui mettait gravement en cause son fondateur, L'Arche décidait de mettre en place une Commission d'Étude, afin de mieux comprendre la trajectoire de Jean Vanier, l'histoire de fondation de l'Arche et les dynamiques institutionnelles à l'œuvre au sein de l'organisation. Cette Commission d'Étude a travaillé de façon indépendante, accompagnée d'un Comité scientifique chargé du suivi de ses travaux.

POUR RETROUVER L'ENSEMBLE DU RAPPORT (907 PAGES) OU UNE SYNTHÈSE (64 PAGES)

Sur le site de l'Arche Internationale :

WWW.LARCHE.ORG/FR/LARCHE/ACTUS/COMMISSION-ETUDE-2023/



Sur le site de la commission d'étude :

WWW.COMMISSIONDETUDE-JEANVANIER.ORG/COMMISSIONDETUDEINDEPENDANTE2023-EMPRISEETABUS/



SCANNEZ-MOI !

T KI TOI ?

CHACQUE ANECDOTE SE RATTACHE À UNE PERSONNE. SAUREZ-VOUS TROUVER LAQUELLE ?

RÉPONSES P. 7

1 Aime des *Chicagos*... et danser sur la cucaracha !

2 Un musicien valaisan... et fan des Beatles !

3 Ses tableaux sont pleins de couleurs... et son quotidien plein de farces

4 Très accueillant, toujours entouré des gens... et prêt à leur faire de longs discours

5 Aime passionnément les chapeaux et les sacs...

6 Comme un poisson dans l'eau... et fan du groupe *Queen*

7 Une copine de Anne-Marie la Blonde... et de Max, qui est si libre qu'il peut voler !

8 Marche dans la lumière est sa chanson préférée...

9 Sa phrase fétiche : « Tu me donnes une petite pièce pour l'apéro ? »...

10 On pouvait l'entendre dire : « Hii, le cheval, je vais galoper »



BERNADETTE



DARIA



LUIS



SERGIO



EDMOND



MARTINE



FABIENNE



NATHALIE



PIERRE



PATRICK



LE DEUIL



Ce reportage de fond vous propose de voyager à travers différents aspects du deuil, tel qu'il peut être vécu au sein de La Corolle. Ce parcours vous mènera, lors de votre lecture, sur les portraits de personnes accueillies et de parent qui nous ont quitté, puis sur l'identité de La Corolle et son rapport à la mort, d'un point de vue pédagogique, de soins palliatifs, institutionnel. Bonne lecture.

HOMMAGE À PIERRE GAY-BALMAZ



Témoignage de Marie D., Giorgio, Pierre V.-B., Pierre E.

Hommage à un homme qui fut grand à bien des égards : Pierre Gay-Balmaz nous a quitté le 6 janvier de cette année, après 40 ans de vie et d'investissement au sein de La Corolle. Si ses ami-e-s sont nombreux-ses, il en est de même pour les anecdotes accumulées au fur et à mesure des années à propos de cet homme aux qualités multiples. Que ce soient ses talents musicaux, son oreille attentive et douée, son sens de l'humour et sa gentillesse, ou simplement l'attention qu'il portait à être bien habillé, les gens se rappellent à travers d'un homme humble, attentionné et à la vie de foi profondément ancrée.



Pierre Epiney a notamment partagé cette histoire : les toutes premières années de la Corolle, nous avions accueilli Alfred (nom d'emprunt), une personne dans le spectre de l'autisme, dont l'accompagnement était souvent compliqué. Un jour, Alfred frappe Pierre, durement je trouve. Et ce dernier a tremblé toute la journée, tellement il se trouvait sans autre réponse que ce tremblement. Le soir, au foyer, devant la cheminée

et dans le temps de la prière, Pierre déclame : « Seigneur, je te prie pour Alfred, car il a de la souffrance en lui ! » Là, je suis soufflé ! Le « pardonnez à vos ennemis » serait-il donc réalisé dans la journée même ? Encore aujourd'hui, presque 40 ans plus tard, je me sens porté par cet événement et par l'ouverture de cœur de Pierre.

Ceci n'est qu'une histoire parmi toutes celles qui composent ton parcours à La Corolle et sur cette terre, mais elle représente bien la qualité de ta dignité humaine. Repose en paix.

COULEURS UNIVERSELLES

Nous aurions bien voulu parler en détail de chaque personne que nous avons accueillie à La Corolle jusqu'à leur dernier souffle. Mais le format de notre journal étant limité, il a fallu faire des choix, et nous avons décidé d'exhumer quelques images d'un artiste qui a traversé notre communauté : Sergio Gazzola.



Texte proposé par Ivana

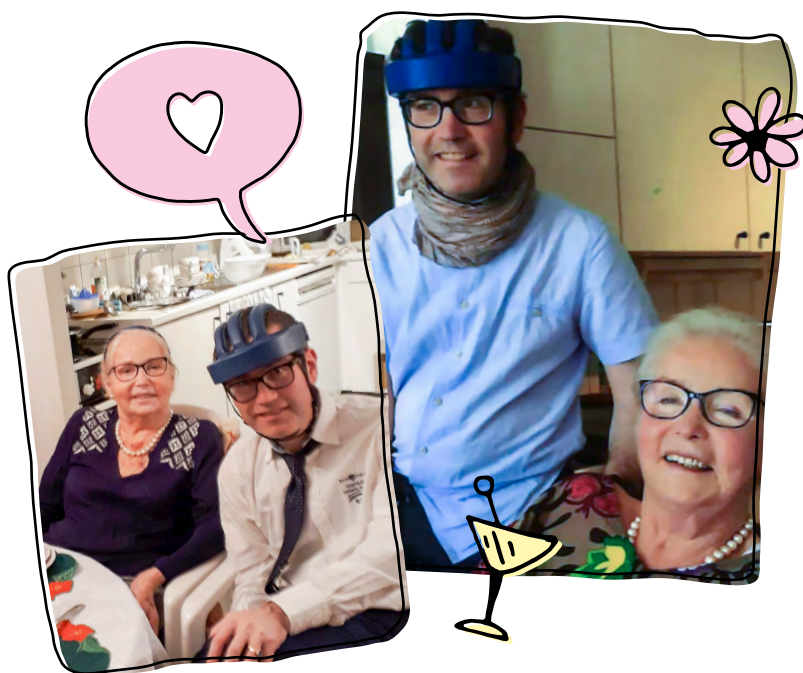
La peinture est une activité parmi tant d'autres proposées à la Corolle. Sergio aimait tellement cela : s'asseoir devant une toile vierge et tremper le pinceau dans une couleur. Le monde autour de lui n'existait plus. Il était un artiste et il savait ce qu'il voulait faire : étaler des couleurs vives pour égayer notre monde. Sa maman a été très touchée quand l'atelier a organisé une exposition de tableaux de Sergio. Et il y en avait pas mal, car Sergio a été très productif. Comme elle était fière de son fils !



Jean-Pierre, un assistant, a tout organisé à la perfection, même un gâteau avec une reproduction des tableaux. Sergio nous a quitté en 2016, mais il nous reste beaucoup de souvenirs, car il était une personne d'exception, douce, contemplative, avec une âme sensible. Nous le voyons encore assis dans le jardin, le regard perdu loin d'ici, quelque part dans les arbres. Et ses beaux tableaux sont toujours avec nous, marqueur de son passage et peut-être des couleurs de toutes ces personnes qui traversent notre communauté...

LE DEUIL FACE À LA PERTE D'UN PARENT

Le deuil c'est aussi, pour certaines personnes accueillies, de perdre un parent. Comment, dès lors, se souvenir des personnes qui leur étaient si chères ? Pour parler de cette question, nous avons été rencontrer la famille de Pawel Kowalski. En effet, en 2021, Pawel a perdu Béata, sa maman, qui avait été très présente durant toute sa vie, et qui était alors bien malade. Nous vous proposons ici un portrait, composé avec sa famille, de cette personne qui lui était chère et qui a consacré tout son amour pour prendre soin de son fils.



Richard, le père de Pawel, a eu la chance de rencontrer Béata suite à une... peau de noisette, qu'il a avalée de travers ! Pris d'une toux terrible, il est alors allé très rapidement à l'hôpital pour se la faire enlever. Les médecins se sont inquiétés, ont pensé à quelque chose de plus grave, et ont appelé la personne la plus qualifiée pour lire les radios. C'était Béata elle-même ! D'examen en examen, il-elle-s en sont venu-e-s à parler de sport, de tennis, d'équitation, et à décider d'en faire ensemble... leur histoire, ainsi que celle de Pawel, était lancée. Cette rencontre a eu lieu il y a bien longtemps, à Varsovie, en Pologne.

Puis, quelques années plus tard, alors que Pawel était encore un très jeune enfant, Béata a reçu une bourse pour venir travailler à Genève. Petit bémol : nous sommes encore durant la Guerre Froide, et Richard ne peut pas la suivre. Le couple décide donc qu'elle ira poursuivre sa carrière à Genève, avec Pawel, et que Richard les rejoindra dès que possible. Après plusieurs mois, la situation se débloque, et la famille se retrouve enfin au complet !

Comment peut-on s'intégrer dans un nouvel environnement, lorsque l'on est étranger·ère ? Béata, heureusement, parle français, et a un esprit ouvert autant que généreux : elle parvient rapidement à tisser des liens avec ses collègues, et différentes familles suisses, françaises, belges. Le couple souhaite élargir leur entourage et ne pas rester qu'entre polonais-e-s. Pawel, quant à lui, suit son parcours à la crèche, à l'école... où il est joueur, taquin, et profite de faire quelques bêtises mémorables (vous a-t-on parlé de cette fois où il est passé par la fenêtre de sa classe, au deuxième étage, pour grimper sur un échafaudage ?).



Les aventures se succèdent, que ce soit au ski, durant leurs voyages, les liens se tissent. La famille Kowalski rencontre d'autres familles, les soutient dans les moments durs, une solidarité s'instaure. Il y a aussi les moments plus difficiles, l'accompagnement de l'épilepsie de Pawel, ou la maladie de Béata. La famille lutte, cherche, innove, entreprend. Les difficultés sont l'occasion de se souder pour les surmonter, les expériences de vie et les voyages sont les pied-de-nez à la fatalité et nourrissent une soif de vivre et de découvrir.

Puis, en 2021, Béata, après 5 ans de maladie contre laquelle elle s'est battue avec toute sa dignité, est touchée par le Covid, et décède en soins intensifs aux HUG. Quels souvenirs gardent ses proches de cette femme au tempérament marqué? «Intrépide», «toujours prête à aider», «professionnelle et compétente». Elle a su être à l'écoute des autres, et jongler entre les casquettes de psychiatre, cheffe de service, maman, femme de culture. Jusque dans la fatigue, due à sa maladie, elle continuait de faire des projets et d'être dévouée, sans jamais perdre ce qui marquait sa personnalité. Et ça, c'était ce qu'il y avait de plus remarquable chez elle, comme le partage son entourage. C'est ce qui subsiste dans les souvenirs, et dans l'héritage qu'elle a légué à ses proches: un exemple de détermination et des liens solides et durables.

Chère maman,

Je suis très content d'être ton fils et j'ai adoré passer ma vie à tes côtés. Nous avons vécu de très bons moments ensemble lors de nos nombreux voyages.

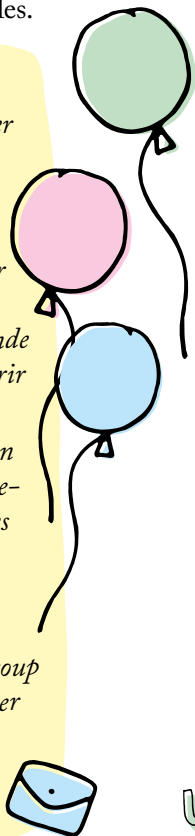
J'ai de beaux souvenirs dans les quatre coins du monde avec toi notamment lors de notre séjour en Égypte où nous avons visité les pyramides de Khéops. Nous nous sommes aussi rendus à la grande Muraille de Chine. Tu adorais les gens et découvrir leurs cultures.

Tu as été une merveilleuse mère, tu t'occupais bien de moi et je garderai en tête tes bons plats typiquement polonais comme le filet de dinde aux aïelles et raifort et puis la soupe à la betterave rouge et ses raviolis.

J'aurais aimé que tu sois encore en vie pour que tu sois aux côtés de papa et de moi. Tu vas beaucoup me manquer et je suis triste aujourd'hui d'assister à tes funérailles.

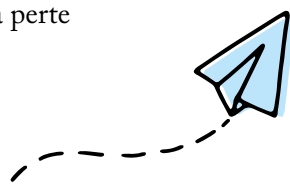
Je t'aime et j'espère pouvoir un jour te revoir.

Parwel



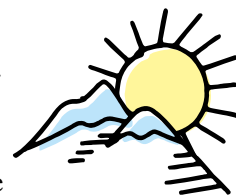
Le parcours était jalonné sur 7 étapes à distance de 15 jours. Chaque séance avait un thème :

- 1 Réfléchir sur le sens de la perte
- 2 Partager mon histoire
- 3 Dire Adieu
- 4 Qu'est-ce que le deuil?
- 5 Que dois-je faire?
- 6 Prendre soin de moi-même
- 7 Une célébration : la vie continue



Je garde un souvenir très vif de l'étape «Dire Adieu». Chacun·e avait été invité·e à écrire une petite lettre à la personne chère décédée. Lors de notre rencontre, chacun·e a pu accrocher sa lettre à un ballon et une fois prêt·e, il·elle a pu laisser aller son ballon avec la petite lettre accrochée et dire Adieu à la personne aimée. C'était très émouvant. Ainsi que troublant, car le ballon d'une des personnes qui avait beaucoup de mal à se séparer de son parent décédé, est resté coincé dans les branches d'un arbre voisin. Nous avons essayé d'être proche dans ce détachement difficile, pendant le temps du goûter qui a suivi la célébration. J'étais aussi très émue par les liens de soutien tissés entre les personnes elles-mêmes, les paroles ajustées, l'empathie face à la détresse de leurs «compagnon de route». Avant de repartir, nous sommes retourné·e-s dans le jardin, pour regarder encore une fois le ballon coincé dans l'arbre, mais entre-temps, il s'était envolé!

Ce que je garde de plus précieux de cette expérience est la profondeur du chemin personnel de chaque participant·e, ainsi que la capacité de soutien réciproque et empathique de chaque personne.



UN REGARD SUR LES SOINS PALLIATIFS

Interview de Véronique

POUR CONTEXTUALISER UN PEU : QU'EST-CE QUE DES SOINS PALLIATIFS ?

Dans le langage, on mélange souvent le concept des «soins palliatifs» et de «la fin de vie». Les soins palliatifs, c'est à partir du moment où tu as besoin d'être soigné·e et qu'on t'accompagne pour pallier à certains manques liés à une maladie ou à un handicap. Donc aujourd'hui, il y beaucoup de personnes à La Corolle qui sont en soin palliatifs dans l'accompagnement, mais qui ne sont pas en fin de vie. Alors que dans le langage courant, on peut entendre «il y a un foyer de soins palliatifs, donc c'est le "mouroir"». C'est une nuance qui n'est pas facilement faite dans notre société.

L'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE DU DEUIL

Texte proposé par Luisa

Touchée par la difficulté de certaines personnes de la Corolle à traverser la période de séparation suite au décès d'un parent ou d'un·e proche, en 2017, avec Pierre Kubler, nous avons offert à 5 personnes accueillies ayant une bonne capacité d'expression de suivre un parcours élaboré par la communauté de l'Arche à Toronto. Nous avons pu suivre un chemin déjà balisé et l'adapter aux personnes de la Corolle. Chacune avait aussi choisi un assistant en dehors du groupe pour cheminer pendant ce temps et tenait un journal de bord.

QUELS SONT LES ENJEUX DES SOINS PALLIATIFS, QU'EST-CE QUI EST ESSENTIEL DANS CETTE PRATIQUE DE SOINS ?

Pour moi, les enjeux des soins palliatifs, c'est d'accepter qu'on est vulnérables et que dans notre vulnérabilité, on peut avoir besoin d'aide, de soutien. Mais que ce n'est pas pour autant que la vie s'arrête. Quand je suis revenue du Bénin, je me suis dit qu'en Europe, nous étions passablement à côté de la plaque. Parce que dès qu'on vieillit, on nous met à l'écart, et c'est comme si notre vie n'avait plus d'importance. En Afrique, c'est le contraire. Le vieillard, il reste au centre, au milieu de la communauté, de la famille, et on lui demande encore son avis. Ce sont deux types de regards, deux types de société. Et là-bas quand tu as des épidémies de rougeole, c'est violent. Je me rappelle que j'avais parfois jusqu'à huit enfants, par jour, qui mourraient dans mes bras. Je rencontrais des mamans qui, en fait, étaient un peu habituées à perdre un enfant. La mort fait partie de la vie. Et moi je suis très imprégnée de ça.

Un autre enjeu des soins palliatifs, c'est de reconnaître que même dans la faiblesse on est toujours vivant·e·s, et qu'on ne doit pas en avoir peur. C'est pour ça que je suis d'avis que jusqu'au bout, les personnes accueillies et tout un chacun restent encore dans la vie. Pour prendre l'exemple de la situation de Pierre, qui nous a quitté cette année, la veille de son décès, nous l'avons encore levé et dans la pièce commune, dans son fauteuil roulant, il faisait du charme à une stagiaire du foyer. Je lui ai dit à elle, « prends-le comme un cadeau », parce qu'il a passé vingt minutes à la regarder, à lui faire des sourires et c'est juste magique. Qu'est-ce que Pierre a donné, depuis qu'on l'a senti entrer dans quelque chose de plus fragile ? Il est resté vivant, tout simplement. Jusqu'à la fin il a manifesté de la tendresse à ceux·elles qui lui rendaient visite, il est resté ingénieux et vivant jusqu'à la fin... et nous l'avons laissé exprimer ce qu'il habitait.

COMMENT UNE ÉQUIPE PEUT SE PRÉPARER AU DÉCÈS D'UN·E RÉSIDENT·E ? COMMENT LE SUJET DE LA MORT EST-IL ÉVOQUÉ ENTRE PROFESSIONNEL·LE·S ?

Je pense qu'il faut être à l'écoute les un·e·s des autres, parce que tout le monde n'est pas au même niveau : il faut en parler et comme on est une équipe, il faut savoir passer le relais. Il y en a pour qui c'est une première expérience, d'autres non. Et justement, par rapport à Pierre, un·e assistant·e qui n'était pas à l'aise avec la mort, qui l'avait exprimé en réunion, faisait la veille alors que Pierre était moins bien. Je sentais qu'elle voulait essayer de faire la nuit toute seule. Donc je lui avait dit « écoute, tu as trois possibilités pour cette nuit : soit tu restes à côté de Pierre, et tu te dis que c'est un cadeau d'être proche de lui, dans ce passage ; soit c'est trop difficile pour toi, et tu choisis de dormir dans la chambre de veille, comme d'habitude, et si tu te réveilles et qu'il est décédé, c'était

son chemin, ce ne sera pas de ta faute, ne te culpabilise pas ; Ou soit tu cherches un intermédiaire, et tu te mets dans le salon, sur un des fauteuils, comme ça tu l'entends un peu et en même temps tu es en retrait. ». Elle a passé une bonne partie de la nuit à côté de lui. Tu vois, c'est donner des petites pistes. C'est important que ceux qui ont plus d'expérience suggèrent des attitudes à avoir, mais sans jugements et sans culpabiliser.



EST-CE QUE LA DIMENSION SPIRITUELLE DE LA COROLLE PREND PLACE DANS LES SOINS PALLIATIFS RÉALISÉS ?

Pour moi ce n'est pas une question de spiritualité, mais d'humanité. La mort, c'est comme une naissance : tout le monde a le droit de naître dignement, et tout le monde a le droit de mourir dignement. L'important, c'est de respecter la personne qui a besoin d'être soignée, accompagnée et entourée dans cette étape ultime. Et de laisser émerger toute forme de spiritualité qui l'habite. À La Corolle, on permet cette émergence, et le fait qu'elle soit portée collectivement aide chacun·e à vivre ce passage vers une vie nouvelle. C'est pour ça que pour Pierre, j'ai tenu à ce qu'on reprenne ce qu'il avait dit lors de la messe de sa profession de foi, parce que ces paroles venaient de lui directement. Cela amène quelque chose de personnel.

UNE INSTITUTION QUI ACCOMPAGNE JUSQU'AU DERNIER SOUFFLE

Interview de Catherine

POURQUOI LA COROLLE A CHOISI D'ACCOMPAGNER LES RÉSIDENT·E·S JUSQU'À LEUR DERNIER SOUFFLE ?

Il y a plusieurs années, la Corolle a fait le choix d'accompagner les personnes accueillies jusqu'à la fin de leur vie, dans la mesure où elles font le choix de la communauté et que nous pouvons nous donner les moyens de le faire. Cela a du sens, car tout au long de leur cheminement, la Corolle a été leur maison, leur « famille », surtout pour les personnes qui n'en ont plus.

Les liens qui se sont tissés au fil du temps sont solides et nous pouvons nous appuyer pour vivre cette étape parfois angoissante avec le plus de sérénité possible. C'est encore la relation construite sur tout un parcours de vie en commun qui rend cet accompagnement important. Nous souhaitons faire en sorte que la vie de la personne s'achève le plus paisiblement possible et tout en étant entourée par les personnes qu'elle a côtoyées et se sachant appréciée.

QUEL·LE·S SONT LES POSSIBILITÉS ET LES OUTILS DE NOTRE COMMUNAUTÉ POUR VIVRE LE DEUIL, ENSEMBLE OU INDIVIDUELLEMENT, LE PLUS SEREINEMENT POSSIBLE ?

Il y a des espaces de parole qui sont donnés, lors des réunions d'équipe, des supervisions. Il peut y avoir des échanges informels entre collègues, des demandes pour avoir un accompagnement plus personnalisé selon les besoins. Les responsables des équipes accompagnent les membres de leur équipe. Elles-eux-mêmes peuvent être accompagné·e·s par des membres de la Direction. La parole circule. Les personnes accueillies sont accompagnées par les éducateur·trice·s de leur foyer. Nous essayons d'être à l'écoute les un·e·s des autres. Nous entourons la personne en fin de vie par notre présence, nous lui rendons visite, nous gardons le lien avec elle. Quand la fin est proche, celles et ceux qui veulent, peuvent lui rendre visite pour le dernier « au revoir ». Tous ces temps sont des temps qui nous aident à nous préparer, à apprivoiser la mort. Les personnes accueillies nous montrent souvent le chemin pour ce faire car certaines d'entre elles peuvent être très à l'aise pour exprimer leurs ressentis ou pour demander d'en parler.

Une fois la personne décédée, nous gardons si possible le corps une journée, pour que celles-cx qui le souhaitent puissent venir se recueillir.

Il semblerait que les célébrations d'enterrement sont des moments particuliers à la Corolle. Nous ne sommes pas accablé·e·s. Là encore, nous célébrons la vie de la personne et nous rendons grâce pour cette vie. Nous sommes dans une ambiance d'espérance nourrie par notre spiritualité et cela nous permet de vivre sereinement ce temps.

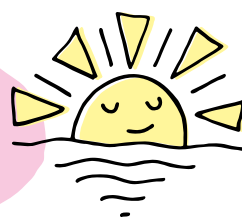


ENFIN, COMMENT FAISONS-NOUS VIVRE LE SOUVENIR DE NOS PERSONNES DISPARUES ET QUEL EN EST LE SENS POUR LES VIVANT·E·S ?

Nous faisons mémoire des personnes disparues dans nos temps ensemble ou lors des différentes célébrations. Nous rendons visite sur la tombe au cimetière ou au columbarium. L'amitié, l'affection que nous avons pour la personne ne disparaissent pas avec sa mort. Et si la vie continue, malgré son absence, s'en souvenir la rend présente d'une autre façon. Je ne saurai pas dire quel est le sens pour les vivant·e·s, chacun·e a sa propre perception et trouve ou pas du sens. Pour moi, c'est rassurant de savoir qu'on ne disparaît pas du jour au lendemain et que nous sommes présent·e·s dans la mémoire de celles et ceux qui nous ont été proches.



LES PERLES



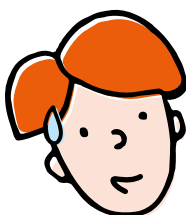
ALORS QUE NOUS REVENIONS D'UN CONCERT ORGANISÉ PAR LA COMMUNAUTÉ DE L'ARCHE ANNECY, NOUS QUESTIONNONS UNE RÉSIDENTE SUR SA SOIRÉE :

ALORS, C'ÉTAIT BIEN ?

COMMENT ÇA ?

OUI, SUPER, MAIS IL Y AVAIT VRAIMENT BEAUCOUP D'HANDICAPÉS.

BAH OUI IL Y AVAIT MOI ET TOUS LES HANDICAPÉS AUTOUR !



RÉPONSES T KI TOI :

1. Daria, 2. Pierre, 3. Sergio, 4. Patrick,
5. Martine, 6. Nathalie, 7. Bernadette,
8. Luis, 9. Edmond, 10. Fabienne

AGENDA

MAI

L	M	M	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

2 MAI

Départ à la retraite de Luis

3 MAI

Journée mondiale du rire

16 MAI

Journée internationale du vivre ensemble en paix



JUIN

L	M	M	J	V	S	D
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

3 JUIN

40 ans de La Corolle & Assemblée Générale

5 JUIN

Journée mondiale de l'environnement

20 JUIN

Journée mondiale des réfugiés

20 - 23 JUIN

Fête de la Fédération de l'Arche



JUILLET

L	M	M	J	V	S	D
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

20 JUILLET

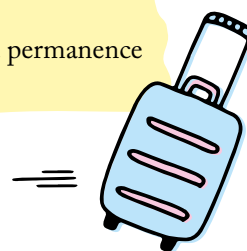
Fête avant la permanence

22 JUILLET

Début de la permanence d'été

30 JUILLET

Journée internationale de l'amitié



OCTOBRE

L	M	M	J	V	S	D
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

9 OCTOBRE

Journée mondiale du handicap

10 OCTOBRE

Journée internationale de l'X fragile

16 - 19 OCTOBRE

Pèlerinage communautaire à St Nicolas de Flue, au Flüeli

Journée mondiale des soins palliatifs



L'ARCHE LA COROLLE
CHEMIN D'ECOGIA 24,
1290 VERSOIX, CH
022 304 11 80

COMPTE BANCAIRE :
CCP 12-2306-1
BCGE (CLEARING 788)
70775.6024

RÉDACTION :
DYLAN, IVANA,
JEAN-BAPTISTE
ET ÉLODIE

LACOROLLE.COMMUNIQUE@ARCHE-COROLLE.CH
ET RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK :
LA COROLLE, COMMUNAUTÉ DE L'ARCHE À GENÈVE
WWW.ARCHE-COROLLE.CH